Revue De Presse

la terrasse (https://www.journal-laterrasse.fr)

THÉÂTRE - CRITIQUE (../THEATRE)

« L'Oiseau bleu » : Marjorie Nakache et l'équipe du Studio-Théâtre de Stains, livrent une version enchanteresse de la pièce de Maeterlinck. Magnifique !



STUDIO-THÉÂTRE DE STAINS / TEXTE DE MAURICE MAETERLINCK / ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE DE MARJORIE NAKACHE

Publié le 25 mars 2026 - N° 342

Marjorie Nakache et l'équipe du Studio-Théâtre de Stains, fidèles à leur habitude d'allier exigence, beauté et émotion, livrent une version enchanteresse de la pièce de Maeterlinck. Magnifique !

« Le théâtre n'est pas le pays du réel, disait Hugo *: il y a des arbres en carton, des palais de toile, un ciel de haillons, des diamants de verre, de l'or de clinquant, du fard sur la pêche, du rouge sur la joue, un soleil qui sort de dessous la terre. C'est le pays du vrai : il y a des cœurs humains dans les coulisses, des cœurs humains dans la salle, des cœurs humains sur la scène. »* Le miracle de cette vérité a lieu, encore et toujours, au Studio-Théâtre de Stains, que dirigent Marjorie Nakache et Kamel Ouarti dans une des villes les plus pauvres de France, pour y faire un théâtre parmi les plus riches de ce que peut offrir le territoire. Exigence artistique et ambition culturelle sont encore une fois au rendez-vous pour servir le princier Maeterlinck : le geste de démocratisation culturelle est ici le fait d'aristocrates de la scène. Mieux dit encore, il est l'œuvre d'optimates, selon le mot de Jünger, qui considèrent leurs semblables, et notamment les enfants, auxquels s'adresse ce spectacle, comme des *« réceptacles du merveilleux ».* Marjorie Nakache persiste et signe : le bonheur est accessible à qui saura changer de regard et voir la beauté du monde et des hommes, plutôt que de se complaire, comme le fait notre époque, dans le ressentiment et la vilénie.

Quand les hommes vivront d'amour…

Tyltyl et sa poupée (l'adorable Mytyl créée par Einat Landais, qui déploie l'immensité de son talent pour inventer les créatures merveilleuses qui peuplent le spectacle) sont chargés par la fée Bérylune de trouver l'Oiseau bleu, seul à même de guérir sa fille neurasthénique. Tyltyl et Mytyl embarquent pour une odyssée au pays des souvenirs, dans celui de la nuit et au cœur de la forêt. Ils y rencontrent les grands-parents défunts, une savoureuse reine de la nuit qui a mis sous clé les maux qui affligent les hommes et que Tyltyl ne doit pas délivrer, un arbre qui gronde et rougeoie de colère contre les bûcherons assassins, et la beauté de la mère de Tyltyl (sublime scène où un voile irisé joue l'amour maternel), que son œil diurne ne savait pas voir. Le travail conjoint d'Hervé Janlin aux lumières, de Kain Léo à la conception vidéo, d'Einat Landais à la scénographie et aux marionnettes est éblouissant de beauté. Les comédiens et manipulateurs (Rakoo de Andrade, Antoine Jacot, Rebecca Figuigui, Xavier Marcheschi et Sonja Mazouz) sont d'une dextérité à couper le souffle et d'un talent interprétatif bouleversant. Il est question de ce qui va mal et de ce qui fâche, en notre monde où la prospérité du fric remplace la beauté des fleurs, et il est sidérant de mesurer l'actualité de cette pièce créée en 1908 par Stanislavski au théâtre d'art de Moscou ainsi que son acuité écologique et politique. Mais il est surtout question de ce qui est beau, de ce qui unit, de ce qui soigne, de ce qui résiste, de ce qui nous fait tenir debout, de ce qui peuple

nos rêves, et de ce que nous conservons, éveillés, de l'étoffe dont ils sont faits. Tout cela s'appelle don, générosité, amour, beauté, intelligence : le bonheur est immense d'en retrouver la promesse vivace et enthousiasmante, actualisée au Studio-Théâtre de Stains.

Catherine Robert

« L'oiseau bleu »

Une féerie au message plein de sagesse

24 mars 2026



Bienvenue sur le blog Culture du SNES-FSU.

Des militants partagent ici des critiques littéraires, musicales, cinématographiques ou encore des échos des dernières expositions mais aussi des informations sur les mobilisations des professionnels du secteur artistique.

Des remarques, des suggestions ?
Contactez nous à culture@snes.edu

Une nuit deux enfants pauvres, Tyltyl et Mytyl, sont chargés par la Fée Bérylune d'aller chercher un oiseau bleu, seul capable de guérir sa fille de son mal être. Aidés par le diamant magique qu'elle leur a confié, ils partent, en traversant des mondes merveilleux, à la recherche de l'oiseau bleu qui leur échappe parfois devenant soudainement gris et mort. Ils découvriront à leur retour que cet oiseau messager du bonheur était bien proche d'eux.

L'oiseau bleu est une pièce du symboliste Maeterlinck où il se plaît à donner à voir le fantastique et le merveilleux derrière le quotidien. Au cours de cette quête du bonheur, les enfants croiseront l'injustice, la mort, le mal, mais leur audace, leur complicité et leur esprit d'initiative leur permettront de dépasser les obstacles.

Marjorie Nakache, qui fait un extraordinaire travail culturel auprès de la population de Stains, les enfants et les adolescents particulièrement avec leurs enseignants, mais en y associant aussi leur parents avec des soirées théâtre précédées d'un repas, l'a adapté et mis en scène. Choisissant de mettre l'accent sur le côté féerique du conte, elle a donné une place majeure à la création d'images fantastiques, aussi étranges que belles. Pour cela elle s'est associée à une artiste chinoise, Kain Leo, avec qui elle a travaillé près d'un an. Les dessins réalisés par celle-ci ont ensuite été confiés à un studio d'animation. Derrière un voile, dans l'ombre, apparaissent des silhouettes, des spectres, des personnages qui se balancent dans l'espace et des astres qui se déplacent. Il y a les ténèbres qui font un peu peur, mais le rire et l'émerveillement sont là aussi. Un lampadaire avec ses pampilles jaunes vole, une maisonnette apparaît dans l'espace ouvrant son toit aux yeux éblouis des enfants, des couleurs vives percent l'obscurité créant un univers plein de poésie et de mystère. Il y a de la musique, de la danse, un jongleur un peu magicien et surtout une marionnette pleine de malice. Marjorie Nakache a eu la très bonne idée de faire incarner Mytyl par une marionnette. Einat Landais l'a imaginée et Rakoo de Andrade la manipule et lui prête sa voix. Aux côtés du comédien et jongleur Antoine Jacot qui incarne Tyltyl, la petite marionnette crée une complicité qui enchante et amuse.

Un spectacle féerique plein de poésie et de rêve qui enchante petits et grands.

Micheline Rousselet

Jusqu'au 16 avril au Studio-Théâtre de Stains, 19 rue Carnot, 93240 Stains – les 19, 20, 23, 31 mars, 2, 7, 9, 14 et 16 avril à 14h, les 21 et 28 mars, 11 avril (précédé d'un repas à 19h30 sur réservation) et 17 avril à 20h30, le 26 mars à 12h et le 28 mars à 15h – Réservations : 01 48 23 06 61

THÉÂTRE —— 1 SEMAINE AGO

Marjorie Nakache l'art de l'enchantement

by ARMELLE HÉLIOT

Il y a du bleu, du bleu partout sur le plateau du Studio Théâtre de Stains; Et cela tombe bien : la maîtresse des lieux nous propose « L'Oiseau bleu » de Maurice Maeterlinck, avec une scénographie toute en vidéo de Kain Léo et des marionnettes et objets de Einat Landais.

Maurice Maeterlinck croyait au théâtre comme à la poésie. L'écrivain belge -1862-1949- n'a jamais quitté les scènes. Les artistes aiment son univers étrange jusqu'au fantastique, ses intrigues amoureuses, ses lueurs fantomatiques, ses histoires graves, cruelles. On aime retrouver ces atmosphères angoissantes, ces plongées heureuses ou plus sombres dans l'enfance.

On revoit souvent *Pelléas et Mélisande*, *Ariane et Barbe Bleue*, ouvrages portés par leurs transpositions lyriques, on revoit souvent *La Princesse Maleine*, *Les Aveugles*, pour ne citer que quelques oeuvres du prix Nobel de littérature 1911.

L'Oiseau bleu est un titre très connu, un conte souvent édité et illustré. Quête d'un frère et d'une soeur à la recherche d'un oiseau aux vertus particulières. Une fée leur a demandé cette recherche, pour sa petite fille souffrante. Bérylune, la fée, a confié aux enfants un diamant aux grands pouvoirs qui les aidera dans leur voyage.

Que vous connaissiez ou non cette belle histoire, vous serez ébloui par le spectacle qui se donne actuellement dans le cadre séduisant du Studio-Théâtre de Stains. Marjorie Nakache est une artiste qui met en scène des textes très différents et qui, à chaque fois, se renouvelle complètement. Avec L'Oiseau bleu elle nous étonne et nous ravit, grands comme petits ou adolescents.

Dans cette production, il y a des comédiennes et comédiens. On les reconnait ou non car ils se fondent dans la féérie. Ils sont six, dont Xavier Marcheschi, pilier de la compagnie, et Marjorie Nakache elle-même. Il y a des présences, des transfigurations, des voix. Et un guide aimable, Antoine Jacot dans les lumières d'un as, Hervé Janlin. Certains viennent de la danse, du cirque, ils savant tout faire ! Citons Sonia Mazouz, Rebecca Figuigui.

Il y a une maîtresse des marionnettes, Einat Landais, qui conçoit les poupées, sait travailler sur plusieurs modes et invente également les objets. Elle possède une imagination et un savoir-faire fascinants. Pour la vie magique, il y a également Rakoo de Andrade, une virtuose.

Et, nouvelle venue à Stains, il y a Kain Leo. Installée à Londres, elle est d'origine chinoise. C'est dans son pays, où elle avait été chargée de mettre en scène un spectacle, que Marjorie Nakache l'a rencontrée. C'est Kain Leo qui organise la symphonie des images, changeantes, mystérieuses, des images qui ne cessent de se transformer et nous emportent sur les pas des héros, de rencontre en rencontre, comme si nous accomplissions le voyage des enfants...

On est happé par la beauté des images et la fluidité du jeu. On est sous le charme d'apparitions évanescentes qui accompagnent un récit entièrement représenté, dessiné comme un grand album dont les pages s'enchaînent, disparaissent, remontent à la surface, disparaissent à nouveau.

Et tout cela sans « IA » !!!!

Théâtre-Studio de Stains, à 14h les 31 mars, 2, 7, 9, 14, 16 avril, à 12h le 26 mars, à 15h le 28 mars. A 20h30 le 28 mars et le 11 avril (avec un repas à 19h30, sur réservation) et le 17 avril, également. Durée : 1h10. Tous publics à partir de 6 ans.

Réservations au 01 48 23 06 61.

www.studiotheatrestains.fr

JEUDI 2 AVRIL 2026
82E ANNÉE – N° 25273
3,80 € – FRANCE MÉTROPOLITAINE
WWW.LEMONDE.FR –
FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY
DIRECTEUR : JÉRÔME FENOGLIO

Le Monde

A Stains, un « Oiseau bleu » de toutes les couleurs

La nouvelle création du Studio Théâtre de la ville de la Seine-Saint-Denis mêle habilement images animées, marionnettes, arts du cirque et danse

SPECTACLE

La metteuse en scène Marjorie Nakache n'a jamais eu peur de relever des défis. Que ce soit pour maintenir à flot le Studio Théâtre de Stains (STS), en Seine-Saint-Denis, qu'elle a cofondé avec Xavier Marcheschi en 1984 et qu'elle codirige avec Kamel Ouarti. Ou pour adapter sur les planches de grands noms de la littérature française, comme Jean-Jacques Rousseau (1712-1778) ou Victor Hugo (1802-1885). Elle n'a pas hésité non plus à se lancer dans l'aventure quand il s'est agi de cocréer à Pékin, avec des artistes chinois, le spectacle *Le Poisson étoile* tiré d'un best-seller de Zhou Xiaofeng, *Star Fish* (2019).

Avec sa nouvelle création, *L'Oiseau bleu*, dont la première a eu lieu jeudi 19 mars au STS, Marjorie Nakache s'est lancé un nouveau défi : adapter, avec des moyens restreints et une petite équipe d'une dizaine de personnes, l'une des œuvres phares de l'écrivain et dramaturge belge Maurice Maeterlinck (1862-1949), Prix Nobel de littérature en 1911. Ecrite en 1908, cette *« féerie philosophique »* ambitieuse, en six actes et douze tableaux, a été créée en septembre de la même année au Théâtre d'art de Moscou de Constantin Stanislavski (1863-1938), avec une abondance de décors, de costumes et d'interprètes. La première française en a été donnée en mars 1911, à Paris dans son théâtre, par Réjane (1856-1920).

L'entreprise était de taille : comment rendre accessible au public d'aujourd'hui, surtout aux plus jeunes (à partir de 6 ans), cette fable métaphysique qui, sous les apparences d'un conte pour enfants, questionne le sens même de l'existence humaine, de la quête du bonheur ? Et comment rendre vivante et moderne cette féerie à l'esthétique symboliste ? Marjorie Nakache y parvient en mêlant habilement plusieurs arts : la danse, le cirque, les marionnettes, l'animation vidéo. Et, pour ce faire, elle a su s'entourer d'une troupe aux multiples talents.



Antoine Jacot (Tyltyl) avec la marionnette de Mytyl dans « L'Oiseau bleu ».
VINCENT MÉZIÈRES

Les dessins réalisés à la main (sans recours à l'intelligence artificielle) puis animés par ordinateur et projetés sur scène sont l'œuvre de l'artiste et vidéaste Kain Leo, qui avait déjà travaillé sur la création du *Poisson étoile*. On y retrouve son esthétique originale et colorée à mi-chemin entre les mangas et l'illustration chinoise traditionnelle. Les marionnettes ont été imaginées par Einat Landais, avec une mention spéciale pour la marionnette de la fillette Mytyl, un véritable petit bijou.

Entre rêve et réalité

Côté interprétation, la marionnettiste et comédienne Rakoo de Andrade, diplômée de l'Ecole nationale supérieure des arts de la marionnette de Charleville-Mézières en 2021, manipule et donne vie, avec dextérité, à toute une galerie de personnages et d'objets, dont la petite Mytyl. Antoine Jacot, artiste aux diverses facettes, met sa maîtrise du jonglage au service du personnage central, Tyltyl, jeune garçon parti à la recherche du mystérieux oiseau bleu. Sonja Mazouz, qui a imaginé les chorégraphies, la danseuse Rebecca Figuigui et le comédien Xavier Marcheschi complètent cette distribution avec plusieurs rôles dans leur escarcelle.

Rakoo de Andrade manipule et donne vie, avec dextérité, à toute une galerie de personnages

Tous contribuent grandement à la réussite de cet *Oiseau bleu*, toujours à la frontière entre rêve et réalité. Avec, en prime, une musique entraînante, inspirée de la célèbre chanson *My Favorite Things*, extraite de la comédie musicale *La Mélodie du bonheur* (*The Sound of Music*, 1959) et rendue célèbre par Julie Andrews dans le film réalisé en 1965 par Robert Wise.

De quoi séduire les enfants qui y verront surtout les aventures de deux des leurs, le jeune Tyltyl et sa petite sœur Mytyl. Mais aussi leurs parents qui pourront interpréter à leur guise cette quête de l'oiseau bleu, objet de toutes les convoitises – que les héros iront chercher à travers le monde, dans le passé et dans l'avenir, au péril de leur vie –, pour finalement se rendre compte qu'il était tout proche d'eux, sous leur propre toit. ■

CRISTINA MARINO

L'Oiseau bleu, *de Maurice Maeterlinck. Adaptation et mise en scène : Marjorie Nakache. Avec Rakoo de Andrade, Antoine Jacot, Rebecca Figuigui, Xavier Marcheschi, Sonja Mazouz et Marjorie Nakache. Studio Théâtre de Stains (Seine-Saint-Denis). Les 2, 7, 9, 14 et 16 avril à 4 heures, les 11 et 17 avril à 20 h 30.*

Télérama

TTTT

Spectacles

L'Oiseau bleu

À partir de 6 ans. Mise en scène de Marjorie Nakache. Durée : 1h10. Jusqu'au 17 avr., 14h (jeu., mar.), Studio-Théâtre, 19, rue Carnot, 93 Stains, 01 48 23 06 61. (5-12€).

TTTT Le soir de Noël, Tyltyl et sa poupée Mytyl (adorable) sont chargés par la fée Bérylune de trouver l'oiseau bleu, seul cadeau capable de ramener la joie à sa fille, déprimée. Tyltyl et Mytyl embarquent donc pour une odyssée à travers le pays du souvenir, celui de la nuit, au cœur de la forêt. En plus de restituer toute la modernité de l'œuvre de Maeterlinck, la metteuse en scène Marjorie Nakache nous transporte dans une fable-féerique et colorée, d'une beauté et d'une exigence artistique à couper le souffle. Lumières, vidéos, scénographie, marionnettes, jeu des comédiens : tout participe à créer un spectacle d'une délicatesse et d'une élégance folles. Aussi drôle qu'émouvante, la pièce invite les enfants à mieux apprécier les bonheurs simples de la vie, l'amour, le don de soi et la générosité, qui nous entourent. Indispensable.



L'Oiseau bleu
Jusqu'au 17 avril, au Studio-Théâtre de Stains.

COUPS D'ŒIL

CRITIQUES APERÇUS REPRISES REPORTAGES EN APARTÉ PORTRAITS RENDEZ-VOUS PARAGES



CRITIQUES

L'oiseau bleu : La féerie marionnettique de Marjorie Nakache

Nourrie de son expérience auprès du Beijing International Puppet Theater, à Pékin, la metteuse en scène s'empare de la célèbre pièce de l'auteur belge Maurice Maeterlinck (1862-1949), composant un magnifique livre d'images au service d'une fable intemporelle sur la quête du bonheur.

Marie-Céline Nivière
25 mars 2026

Le Studio Théâtre de Stains est niché au cœur de la cité. Depuis 1984, le binôme directorial – **Kamel Ouarti** à l'administration, **Marjorie Nakache** à l'artistique – enchaîne des projets ambitieux, alternant classiques (Goldoni, Marivaux, Rousseau, Hugo) et écritures contemporaines (Mohamed Kacimi, Michel Azama, Samira El Ayachi). *L'Oiseau bleu* de Maeterlinck (*Les Aveugles*) s'inscrit dans la ligne de conduite de ce lieu atypique, qui entend « mettre en lumière les plus fragiles et s'emparer de la poétique théâtrale pour mieux révéler les paroles cachées. »

Le bonheur à portée de mains

Dans sa chambre, Tyltyl (**Antoine Jacot**, révélation) a le cœur lourd. Le Père Noël ne passera pas cette année. Il tente d'en expliquer les raisons à sa sœur Mytyl, incarnée par une marionnette – une poupée de chiffon, simple et touchante. Après avoir observé, depuis la fenêtre, la fête chez les voisins, le petit garçon s'endort. Une fée apparaît et lui demande de rapporter un oiseau bleu pour sa fille souffrante. À la question de l'enfant sur la nature du mal, elle répond : « Elle voudrait être heureuse. »

Muni d'un casque orné d'un diamant qui lui permet de voir l'âme des êtres et de la nature, Tyltyl part en quête de l'oiseau guérisseur. Il traverse des paysages, croise des figures et des animaux aux reflets familiers. L'inconscient fait son œuvre nocturne. L'enfant affronte les grandes questions : la vie, la mort, la guerre, le monde qui l'entoure. Plus d'un siècle plus tard, le texte de Maeterlinck continue de résonner avec une troublante acuité.



© Vincent Mézières

Une œuvre animée

Pour faire vivre cette œuvre aux accents symbolistes, la metteuse en scène convoque tout ce qui peut faire surgir images et émotions. Elle puise dans une large palette de formes – théâtre, marionnette, masque, cirque, danse – portée par la virtuosité des interprètes. La scénographie s'appuie sur les lumières d'**Hervé Janlin** et les animations vidéo de la plasticienne **Kain**. Le résultat est somptueux. Que demander de plus pour atteindre le bonheur !

L'Oiseau bleu, féérie en cinq actes et douze tableaux, de Maurice Maeterlinck, adaptation et mise en scène Marjorie Nakache, au Studio-Théâtre de Stains.



L'Oiseau bleu, féérie en cinq actes et douze tableaux, de ***Maurice Maeterlinck,*** adaptation et mise en scène ***Marjorie Nakache,*** marionnettes et accessoires ***Einat Landais,*** scénographie vidéo ***Kain Léo,*** chorégraphies ***Sonja Mazouz,*** lumières ***Hervé Janlin,*** avec ***Rakoo de***

Andrade, Antoine Jacot, Rebecca Figuigui, Xavier Marcheschi, Sonia Mazouz, Marjorie Nakache.

L'Oiseau bleu demeure une pièce mythique, c'est Constantin Stanislavski qui la créa au Théâtre d'Art de Moscou en 1908, Firmin Gémier la monta dans sa langue originelle à Paris en 1911. Comme l'indique le sous titre, c'est une féérie en douze tableaux qui campe des atmosphères différentes, toutes empreintes de rêve et de poésie. La pièce met en jeu quantité de personnages : enfants et parents, fées et esprits symbolisant des éléments, animaux, allégories de sentiments comme l'amour maternel, le bonheur... Et puis il y a l'oiseau mythique : objet de quête, de don et de remède dans la maladie. Un foisonnement qu'il faut traduire au plateau, *L'oiseau bleu* est un défi scénographique et dramaturgique.

Réponse et mission accomplie pour Marjorie Nakache qui livre une production réellement enchanteresse qui enthousiaste petits et grands. La recette repose sur un savant mélange des arts de la scène tout en gardant l'esprit de ce conte à l'apparence enfantine mais qui développe une philosophie sur la vie: l'acceptation de sa finitude, la culture des sentiments qui unissent les êtres, le rejet du matérialisme. Du pur Maeterlinck mais moins sombre et plus enlevé que ses œuvres caractéristiques du symbolisme.

Parmi les ingrédients utilisés, les dessins et les animations de l'artiste chinoise Kain Léo. La palettes de ses décors joue sur toutes les ambiances: de la nuit à la lumière, de la forêt profonde aux cieux étoilés, utilisant des graphismes différents, des effets de lavis ou de contours précis, des couleurs toutes en nuance ou au contraire contrastées. Un jeu de métamorphoses permanent projeté sur deux écrans entre lesquels jouent les quatre acteurs. Les effets produits par ces voiles colorés et animés se conjuguent à des lumières tamisées, propres à magnifier l'univers onirique de la fable.

Pour travailler dans un cadre jeune public et six participants alors que les rôles originels se comptent par dizaines, la conceptrice à réduit de douze à sept les tableaux de l'œuvre princeps, sacrifiant par exemple ceux où apparaissent les animaux incarnant des penchants humains pas toujours sympathiques, conservant ceux qui relèvent de l'apprentissage au monde des deux petits héros: la perception du temps, la préservation de la nature, l'aide que l'on porte à son prochain … Certains esprits-personnage sont traités par une image comme celui du voile pour *l'amour maternel* alors que l*es bonheurs* (pas toujours aimables comme le bonheur d'être riche) le sont par des costumes et surtout des masques évocateurs.

Le personnage de Tyltyl, incarné par le comédien jongleur Antoine Jacot, garde forme humaine, sa soeur Mytyl est une marionnette. Les autres rôles sont principalement tenus par Sonia Mazouz et Rebecca Figuigui, entre danse et comédie pour passer des rôles humains à ceux de fée et de reine de la nuit et d'allégories des éléments naturels.

Un ouvrage finement ourlé qui initie la beauté d'un monde à préserver, une ode sensible à la concorde et à l'amour bienvenue en ces temps de guerre.

Louis Juzot

Les 19,20, 23 et 3& mars, 2, 7, 9, 14 et 16 avril à 16h, 21,28 mars et 17 avril, 26 mars 12h, 28 mars 15h, ***Studio-Théâtre de Stains***, 19 rue Carnot 93240 Stains, Tél :01 48 23 06 61, http://www.studiotheatrestains.fr

veroniquehotte mars 22, 2026 Uncategorized

Stains actu
LE JOURNAL MUNICIPAL



© Julien Crivat

Du cousu main

La dernière création du Studio théâtre de Stains, *L'Oiseau Bleu* se joue actuellement pour le plus grand bonheur du public.

Marjorie Nakache signe une création où se mêlent la danse, les marionnettes, la vidéo et bien évidemment un théâtre engagé, ouvert à tous, mais riche de sens. Un texte de Maurice Maeterlinck qu'elle a adapté pour offrir une quête du bonheur à travers le regard de l'enfant qui sommeille en chacun de nous. La scénographie transporte notre esprit au plus profond de nous-même pour toucher ce Graal. Le texte donne une multiple lecture qui s'adresse à tous les âges. Une profondeur que l'on retrouve sur scène avec l'utilisation de la vidéo, ainsi, le plateau devient à la fois porte, fenêtre et la maison elle-même. Il suffit d'ouvrir les yeux pour se laisser emporter, de tendre l'oreille pour que la réflexion devienne une évidence. Les mots sont simples, les gestes précis, sans flatterie aucune : Marjorie s'installe comme une horlogère artistique, tant les représentations sont réglées comme une montre suisse.

Tout au long du spectacle, le public est aspiré par la musique, les pas de danse épurés, la salle suit du regard les balles lumineuses du jongleur comme une respiration apaisante, un ballet entre la lumière et l'obscurité. Ce dernier est rythmé, léger et complexe à la fois. Les artistes sur le plateau enchaînent les performances. Parfois, le temps semble se figer pour offrir des images féeriques, les comédiens ne touchent plus le sol, ils donnent l'impression de flotter. Sans le sentir venir, le spectateur est happé, aspiré, mais jamais malmené, peut-être secoué pour que ses idées se mettent à danser ? Nous ne sortons pas de la séance sans avoir le désir profond de se dire que le bonheur existe, qu'il se cache dans les petits recoins du quotidien, qu'il est servi à la table de la vie et qu'il faut simplement ouvrir les yeux, laisser l'autre entrer, car il se partage. Oui, le bonheur se partage ! Il s'offre même parfois à son voisin. En ces temps troubles, ce spectacle fait du bien alors prenez vos places, le bonheur vous tend les bras. ● C.S.

Dates des représentations
Jeudi 2 avril à 14h
Mardi 7 avril à 14h
Jeudi 9 avril à 14h
Samedi 11 avril à 20 h 30 (Formule repas & spectacle à 20 euros.)
Mardi 14 avril à 14h
Jeudi 16 avril à 14h
Vendredi 17 avril à 20 h 30

Pour réserver :
contact@studiotheatrestains.fr
ou 01 48 23 06 61

Le Canard enchaîné
Journal satirique paraissant le mercredi

L'OISEAU BLEU. Dans ce drôle de conte écrit par Maurice Maeterlinck (1862-1949), deux enfants pauvres sont chargés par une fée de découvrir l'Oiseau bleu. Marjorie Nakache a choisi de traiter cette fable poétique en pure féerie. Six comédiens et danseurs, de merveilleux décors lumineux de l'artiste chinoise Kain Leo et des marionnettes d'Einat Landais. Un spectacle dont on retient qu'il faut avoir confiance en la vie, on en reste abasourdi ! **J.-L. P.**

● Au Studio Théâtre de Stains jusqu'au 17/4.